

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français de l'Île du Prince Édouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées L'IMPARTIAL.

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, FEV 13 1896.

Les lettres publiées par Mgr Labrecque et Mgr Cameron, dans les élections qui viennent d'avoir lieu, montrent clairement que l'épiscopat du pays entier est décidé d'agir vigoureusement aux prochaines élections générales dans la revendication des droits des catholiques de Manitoba, et que l'heure des temporisations est finie.

La majorité de Sir Charles Tupper est de 831. et non de 1,000 comme nous le disions dans notre dernière édition.

Dans Northumberland, M Robinson a une majorité de 439.

Le bill remédiateur est prêt. Des informations obtenues, il ne renferme pas exactement ce que demande la minorité manitobaine. Il ne contient aucune provision au moyen de laquelle la province doit aider les écoles catholiques. Si le gouvernement Greenway refuse de rendre justice aux catholiques sous ce rapport, le gouvernement fédéral se réserve le privilège de légiférer plus tard sur ce point. Evidemment, la session actuelle ne verra pas la fin de cette question épineuse.

L'hon. Clarke Wallace a reçu de 500 loges orangistes des résolutions approuvant son attitude contre les droits de minorité catholique de Manitoba. D'autres parts nous voyons que les orangistes d'Amherst ont adressé à l'hon M. Dickey une résolution condamnant l'ordre remédiateur par le gouvernement d'Ottawa.

Il est donc avéré que les orangistes et l'Évangéline, le Courrier des Provinces Maritimes l'Électeur, etc., s'accordent sur cette question de la loi remédiateur.

D'autre part, les Evêques qui ont eu jusqu'ici occasion de s'exprimer approuvent la loi remédiateur.

C'est significatif—Mon Acad.

LA VIE DU PERE LEFEBVRE

Ayant été requis par les autorités de la Congrégation Sainte-Croix d'écrire la vie du Père Lefebvre, j'ose demander à tous ceux qui peuvent me fournir des matériaux biographiques de vouloir bien le faire.

Je prie ceux qui ont des lettres du vénérable défunt de me les communiquer, promettant de les leur rendre ensuite.

Il a prêché de nombreuses et remarquables missions dans plusieurs de nos paroisses. Je voudrais des notes et des reminiscences de ces missions.

Tous ceux qui l'ont connu savent quel esprit fin et délicat il avait, et ont éprouvé comme il était bon et généreux. Toute anecdote, tous traits et bons mots, tout acte particulier de bienfaisance, tout épisode de sa douce et noble vie seront par moi reçus avec reconnaissance. J'ose prier tout particulièrement messieurs les ecclésiastiques de daigner me prêter leur précieuse collaboration.

Il est notre gloire, après avoir été, plus que tout autre

homme, notre salut national. Sa biographie devient, en conséquence, une œuvre à laquelle nous avons tous un intérêt commun.

Jusqu'à la fin de la session du Parlement mon adresse à la poste sera: "Sénat, Ottawa," où toute communication postale me vient franco (free). En dehors du temps de la réunion des chambres fédérales, mon adresse est: "Shédiac, N. B.," mais alors les lettres doivent être affranchies; payées.

Vous remerciant, Messieurs les Rédacteurs, de votre gracieuseté je vous prie d'agréer l'assurance de mes meilleurs sentiments.

M. PASCAL POIRIER.
Ottawa, le 27 janvier 1896.

Le mouvement qui se fait en faveur d'un candidat indépendant aux prochaines élections fédérales s'accroît de plus en plus. Les électeurs qui ont soutenu l'opposition avec la sincérité de leurs convictions voient que leur opiniâtreté tourne à leur déshonneur, tandis que ceux qui ont rendu les meilleurs services au parti au pouvoir ont à constater qu'ils sont ignorés pour être supplantés par des gens qui ne comptent pour ainsi dire pour rien, mais qui en même temps, bénéficient de tout à l'ombre du dévouement sans réserve dont ont fait preuve ceux qui sont en faveur du gouvernement. Ce système de préférences n'a pas raison d'être, vu le petit nombre que nous comptons et la position que nous occupons comme facteur de la confédération. Nous ne voyons pas clairement que des personnes qui ne comptent que leur voie, seule, aient le droit de s'enrichir d'un demi-siècle à l'autre aux dépens des efforts que font ceux qui comptent beaucoup plus par le nombre mais qui en même temps ne sont reconnus qu'au temps du besoin. Quant aux affaires relativement locales, il est encore à savoir si la distinction qui s'est établie de ne pas accorder à celui-ci ou celui-là, parce qu'il est dans l'opposition, le même privilège qu'on accorde à tel autre parce qu'il supporte le gouvernement est juste.

Que l'on soit du parti du gouvernement, ou du parti de l'opposition, est-ce que tous ne fournissent pas leur quote part au maintien du pouvoir central? Puisqu'il en est ainsi, il est temps d'agir et de nous procurer des hommes ayant assez de grandeur d'âme pour voir à ce que tous aient justice. Le nombre que nous envoyons à Ottawa est trop minime pour que nos représentants puissent se livrer à la chicane entre eux ou entreprendre de faire la guerre aux autres. Donc voyons à nos propres intérêts. Unissons-nous, et envoyons au parlement un homme qui ne soit pas esclave de la "partisanerie"; un homme aux vues modérées qui saura travailler dans les intérêts de ses commettants en appuyant le parti au pouvoir; un homme qui donnera justice à tous dans la distribution du patronage, sans distinction de parti; enfin un homme qui aura égard au mérite plutôt qu'à la courtoisie.

POURQUOI ABANDONNER LA FERME?

L'Agriculture est une des occupations les plus indépendantes qu'il y ait. Le fermier est l'homme le plus libre qui existe. Il peut aller où il veut à moins de risque que les hommes d'aucune autre vocation. C'est le plus grand privilège dont puisse jouir aucun homme. Le fermier a toujours un désir ardent de jouir du

privilege d'être indépendant et le lien le plus certain pour lui de trouver l'indépendance est sur sa ferme. L'homme d'affaire est l'esclave de ses pratiques, le fermier n'est l'esclave de personne. Quant à la manière de faire usage de son temps, il est absolument libre d'agir comme bon lui semble. Comme de raison, cela ne veut pas dire qu'il lui soit permis de négliger ses affaires, mais il peut régler et modifier ses intentions selon qu'il lui convient. Sans avoir à subir aucun inconvénient sérieux, il peut remettre au lendemain ce qu'il ne peut faire aujourd'hui.

D'ailleurs, il n'y a pas d'occupation qui offre une plus grande récompense que l'agriculture.

Le fermier qui a la moindre prévoyance et qui ne fait pas d'extravagances est sur de pourvoir à sa subsistance et procurer à sa famille les moyens suffisants pour leur procurer amplement les commodités de la vie. On ne saurait en dire autant des hommes qui ont d'autres occupations. Il est vrai que nous voyons des marchands qui réussissent et qui parviennent à faire fortune, mais le plus grand nombre finissent presque toujours pas n'avoir rien.

New-York, 4.—Une dépêche spéciale de la Havane au Herald dit: Le général Campos est arrivé hier soir à Comma. Le général portait des habits de civiliens. Quinze coups de canons ont salué l'arrivée du steamer "Alfonse XIII." Les rues et les quais étaient remplis de troupes, qui se sont montrées très respectueuses, mais peu démonstratives. Les autorités locales et l'archevêque ont été à la rencontre du général Campos à bord du steamer, ainsi que quelques amis et des correspondants. A un de ces derniers qui rappelait au général son entrée à Morocco, il répondit: "Les nègres m'ont mieux traité." Il ajouta qu'il se rendait immédiatement à Madrid. La marche royale fut jouée par la fanfare militaire quand le général quitta le vaisseau, mais il ordonna qu'on cessât. Quelqu'un lui demanda pourquoi il avait revêtu les habits de civiliens, il répondit: "On ne me reconnaît plus comme général." L'ex-général, a dit qu'il ne ferait aucun rapport quant à la politique, avant qu'il n'ait eu une audience de la reine.

Paris, 6.—Le sultan a conféré à M. Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères, la double médaille d'or et d'argent d'Intiaz, l'une des plus hautes distinctions de l'empire ottoman.

STEAMER EN DETRESSE

Ile du Feu, 5.—On rapporte qu'un steamer est naufragé entre Blue Point et Bell Port. On a envoyé des chaloupes à son secours à 7 heures ce matin.

UNE VENGEANCE

Lisbone, 5.—Une bombe a été jetée hier soir dans la maison du docteur qui a certifié de l'insanité de l'anarchiste, qui, le 31 janvier, a jeté une pierre sur le roi Charles comme celui-ci faisait une promenade en voiture.

TREMBLEMENT DE TERRE

Omaha, 5.—Des secousses de tremblement de terre se sont fait sentir dans tout le Nebraska de bonne heure hier. Environ à 15 miles au nord de Butte, Neb., la terre est très chaude et en quelques endroits la fumée et la chaleur sont si in-

tense qu'elles ne sont pas endurables.

EN BULGARIE

St Pétersbourg, 5.—La conversion du Prince Boris, de Bulgarie, est le sujet actuel des conversations et le plus grand intérêt est manifesté dans les cercles politiques et diplomatiques. Une autorité éminente déclare que lors même que le pince régnant actuel de la Bulgarie serait excommunié il y avait un précédent rassurant pour lui dans le cas du roi Victor-Emmanuel d'Italie qui a subi le même sort avec magnanimité. Le prince Ferdinand a signé une proclamation qui sera émise aujourd'hui dans laquelle il remarque; L'orthodoxie du prince Boris va détruire l'indifférence de la Russie vis à vis la Bulgarie et celle-ci revient aux termes du traité de Berlin.

D'un autre côté, on regarde le changement de religion du jeune prince comme une ruse politique, et on prophétise l'avènement de l'administration Creckoff, qui serait le signal du commencement de la fin. On ajoute que le prince Ferdinand essaie de gagner du temps.

FUNERAILLES DU PRINCE HENRI

Cows, 5.—Les funérailles du prince Henri de Battenberg ont eu lieu dans l'église de Whippingham, à Osborne, aujourd'hui. Il y avait ce matin, sur la ville un fort brouillard mais à neuf heures la température s'est éclaircie et chaque maison dans la ville a mis des drapeaux mi-mât et a montré d'autres témoignages de respect pour les morts.

Le yacht royal "Alberta" qui a apporté le corps du prince à Portsmouth hier et à bord du quel le cercueil est demeuré toute la nuit était transformé en chapelle ardente. Un garde militaire a montré la garde toute la nuit. Le cercueil n'a pas été ouvert parce que le corps n'a pu être embaumé.

La princesse Béatrice et ses enfants sont arrivés au quai à dix heures et sont immédiatement montés à bord de l'"Alberta". Ils étaient accompagnés de la princesse Louise et du duc de Connaught. La reine est arrivée à Osborne House à midi.

Un train spécial est parti de Londres ayant à son bord les lords de l'amirauté, les diplomates, les attachés de l'armée de terre et de mer, etc., etc.

A midi, le cercueil a été descendu et le cortège s'est formé. Le prince de Galles ouvrait la marche dans sa voiture. Des détachement de soldats accompagnèrent la dépouille jusqu'à Whippingham, église que le prince Consort a fait bâtir et dans laquelle le prince Henry et la princesse Béatrice se sont mariés.

La veuve affligée s'est rendue à l'église par une rue plus court et elle était installée à son seige quand le cercueil est arrivé. Le service a été donné par le Rev. Randall Thomas Davidson et la musique funèbre avait été choisie par la princesse Béatrice elle-même.

AU TRANSVAAL

Londres, 6.—Le Times donne à entendre que la situation au Transvaal est bien plus grave qu'on ne le croit à en juger par les apparences. Il appelle l'attention sur ce fait que les appels aux armes contre les Boers et que les dépêches envoyées par les Uitlanders signalant un danger imminent proviennent des régions appartenant à l'Angleterre. Il faut en conclure que les dépêches, disant le con-

traire sont toutes soumises à la censure des autorités du Transvaal, car la compagnie télégraphique de l'Orient affirme que toutes ses lignes sont en bon état.

AU PAYS DES ACHANTIS

Cape Coast Castle, 6.—Le roi des Achantis Prempeh, sa mère et un certain nombre de personnages éminents, amenés ici comme prisonniers, ont été embarqués à bord du navire de guerre anglais "Raccoon." On les envoie à Elmira, poste fortifié sur la Côte d'Or.

LES PECHERIES DE LA MER DE BEHRING

Berne, 6.—Le gouvernement de la Grande-Bretagne et celui des Etats-Unis ont proposé au président de la république helvétique de choisir un arbitre dans le cas où les deux gouvernements en question ne s'entendraient pas pour le choix de cet arbitre dans l'affaire des pêcheries de la mer de Behring. Le conseil fédéral suisse a autorisé le président à accepter cette proposition.

M. E. Gallant, instituteur de Deblois et M. Célestin Poirier du même endroit nous ont fait une agréable visite samedi.

LIBRAIRIE FRANCAISE

DU COMTE DE PRINCE SUMMERSIDE I. P. E.

A la Librairie Française, on trouve toujours un assortiment complet de Livres d'Ecole Français, Bibles Françaises, Testaments, Livres de Prières, etc.

La Série de Montpetit toujours en mains.

Toutes sortes d'Articles requis dans les écoles, objets de Fantaisie, Porte-monnaie, Jouets, etc, etc.

Venez ou envoyez par la malle pour nos prix.

D. K. CURRIE

MAGASIN POPULAIRE

L'endroit le plus populaire et où vous trouverez le plus de satisfaction est à notre magasin. Nous tenons toujours en mains: Farine, Melasse, Sucre, Thé, qualité extra, Huile la meilleure, Marchandises Sèches, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poeles, Habilllements, etc.

Le tout vendus à bas prix pour paiement comptant.

Nous avons aussi: Cotonn, 1 diennes, Casques de pelleterie, Drap, etc.

Le plus haut prix payé pour les produits.

Nous prenons du bois de corde en échange pour nos marchandises.

J. B. GAUDET

Gérant

St Louis,

Dec 5. '95

LE MAGASIN DU PEUPLE

Le magasin par excellence où le public trouve tout ce dont on a besoin.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet: Farine, Thé, Tabac, Melasse, Sucre, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poeles, Huiles.

Marchandises Sèches de toutes espèces et de la meilleure qualité.

Venez nous voir. Nous vendons à prix très réduits.

Nous payons toujours le plus haut prix pour le produit et tout autre article qui peut être placé sur le marché.

GILBERT DESROCHES

MISCOUCHE, I. P. E.

9 Jan '96

THE PROFIT FOR THE BUYERS

Our Annual Stocktaking is over and we find that owing to unfavorable weather early in the season, we have more goods than we want, and consequently less money than we would like to have.

WE HAVE THE REPUTATION

of carrying the newest and cleanest stock of goods in this part of the Island. This reputation WE MUST KEEP UP, and to do so are determined to reduce our stock to the lowest possible point without delay.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY!

"The profit to the buyer" is the watchword of this great Cash Reduction Sale—Dress Goods, Flannels, Tweeds, Overcoats, Suits, Blankets, Sleigh Robes, Gloves, Mitts, Hosiery, Boots and Shoes, Cotton Goods, Furniture, Stoves, in fact everything in seasonable goods will share in the general Reduction. Remnants at give away prices.

REMEMBER:

DISCOUNTS FOR CASH ONLY

BENJ. ROGERS,

Alberton Headquarters.

YOU MAY BUY

a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the



are they as good, and then having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlottetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR

CAMERON BLOCK

ARE YOU TROUBLED WITH PILES?

Do you know of anyone who is? We have the OINTMENT that will cure you. We will refund you your money if not satisfactory. Send us 50 cents for a trial box.

For sale by DALTON & GALLANT Druggist

Tignish P. E. I.

3 Boxes for \$1.00.

MANQUEZ-VOUS DE VITALITE? en aucune parti de votre système ou avez-vous perdu votre vigueur par imprudence ou autre cause quelconque. Ecrivez-moi et expliquez les causes et je vous dirai volontier ce qui m'a guéri lorsque j'avais le plus besoin de guérison. Je vous écrirai une lettre personnelle et vous enverrai gratis une recette du simple remède dont j'ai fait usage moi-même.

Ne remettez jamais à demain ce qui doit être fait aujourd'hui. Ecrivez-remettant un timbre pour réponse—à Thomas Slater, Boite Postale 1440, Kalamazoo, Michigan.